

A man wearing a light blue vest with 'REACH' on it is sitting and talking to a woman wearing a checkered dress and a headscarf. They are in a rural setting with a brick wall and some items hanging in the background. A network diagram overlay is visible on the right side of the image.

# Situation de la sécurité alimentaire dans les régions du Nord, du Centre-Nord et de l'Est

Burkina Faso | Suivi de la situation humanitaire (HSM)

Octobre 2024

**REACH** Informing more effective humanitarian action

**IMPACT** Shaping practices  
Influencing policies  
Impacting lives



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



01

# Objectif et méthodologie

# Objectif

## Objectif général

L'objectif du monitoring HSM est de comprendre la situation humanitaire et son évolution dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso.

Les informations permettront multisectoriels des populations, les zones les plus vulnérables, et de fournir des analyses transnationales.

La mise à disposition de données actualisées trimestriellement permettra d'orienter la planification et la priorisation des interventions humanitaires, en tenant compte des facteurs clés de la sévérité des besoins, y compris dans les zones difficiles d'accès.

## Objectifs spécifiques

1. Identifier les besoins humanitaires multisectoriels et les zones les plus vulnérables pour affiner la compréhension de la sévérité des besoins dans les zones affectées par la crise, et ainsi faciliter la priorisation des interventions par les acteurs humanitaires clés.
2. Suivre l'évolution des besoins humanitaires et l'accès aux services essentiels dans les zones touchées pour détecter et mettre en lumière les dégradations de la situation humanitaire.
3. Identifier les facteurs déterminants de la sévérité et de l'évolution des besoins humanitaires, afin de mieux orienter les réponses programmatiques et les interventions sur le terrain.
3. Fournir aux décideurs des données et analyses transfrontalières pertinentes, permettant aux programmes régionaux et transnationaux de soutenir une approche intégrée et transversale, répondant efficacement aux besoins des populations affectées.

# Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est dite de « **Zone de connaissance** ». Les données sont recueillies par le biais d'entretiens avec des **informateurs clés (IC)** qui **ont soit** :

- Visité la localité au cours des 30 derniers jours précédant la collecte.
- Eté **en contact avec quelqu'un qui s'y trouvait ou qui l'a récemment quitté**

L'échantillon garantit une couverture d'au moins :

- **10%** des localités de chaque unité administrative 2 (provinces)
- **5%** des localités de chaque unité administrative 3 (commune)

Les résultats présentés doivent être considérés comme indicatifs.

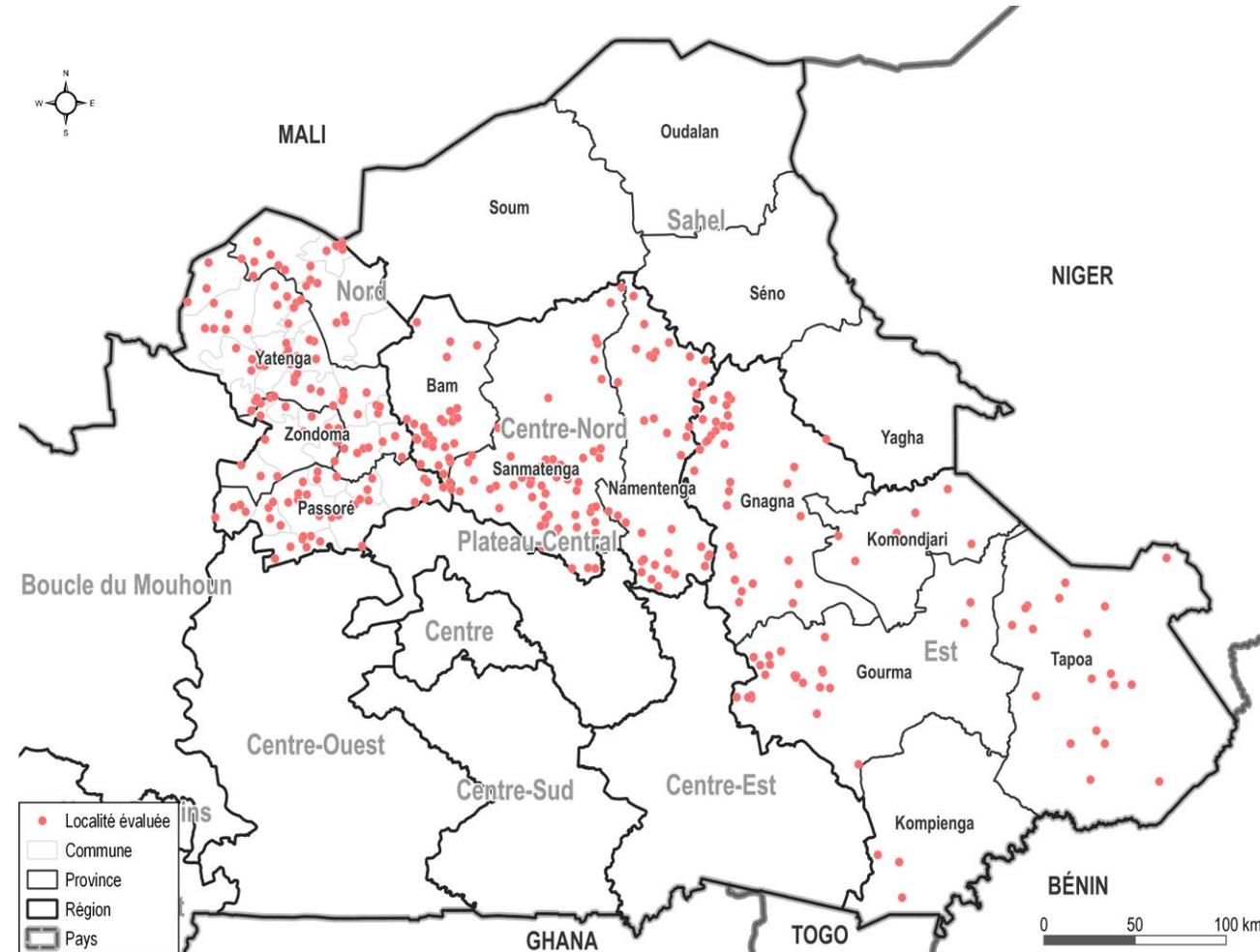
L'unité d'analyse est la localité et les résultats sont à lire en « pourcentage de localités » par niveau administratif.

# Couverture géographique

## Localités couvertes

- **343** localités évaluées via **343** informateurs clés dans 3 régions (le Centre-Nord, le Nord et le l'Est);
- **282** localités évaluées à distance avec un informateur clé **en personne**
- **64** localités évaluées à distance avec un informateur clé **par téléphone**
- **03** localités évaluées par l'enquêteur en direct avec un informateur clé **en visitant la localité**
- La collecte, s'est déroulée du **25 septembre au 8 octobre 2024**.

Carte | Localités couvertes par la collecte HSM de septembre 2024





02

Résultats clés



# Messages clés



**La faim est rapportée comme la pire qui soit dans des localités des provinces de la Kompienga, la Tapoa et Loroum** avec des difficultés d'accès aux marchés et aux terres et une utilisation des stratégies d'adaptation d'urgence face aux manques de revenus et de nourriture. **Une majorité des localités du Yatenga, du Zondoma et de la Komondjari sont également en situation de faim sévère.**



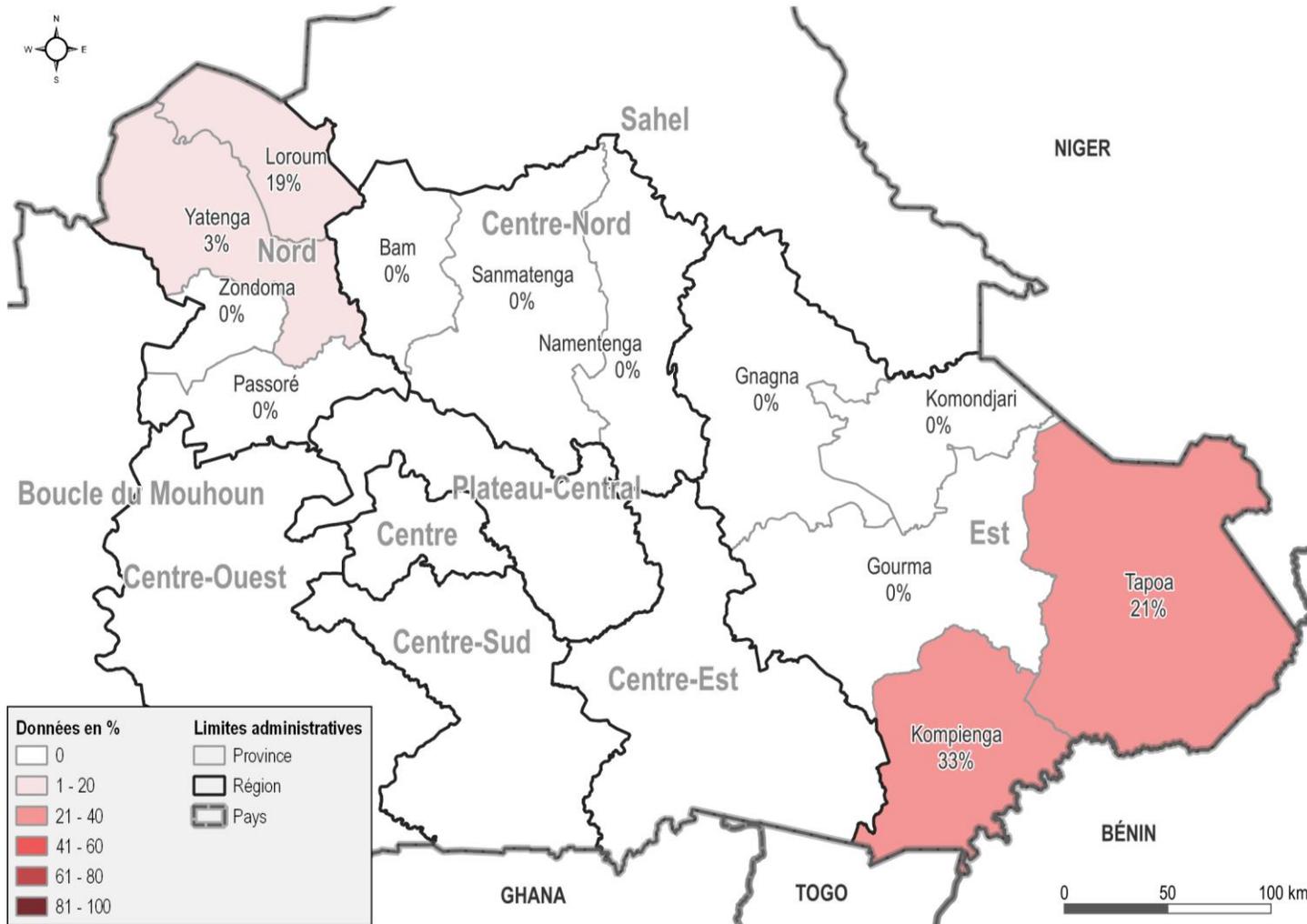
**Les chocs économiques et le manque de revenus réduisent l'accès des populations à la nourriture sur les marchés** dans le Loroum, le Gourma, la Komondjari et la Kompienga. **Les rendements agricoles et les cheptels sont en forte baisse dans le Nord, l'Est et le Centre-Nord**, principalement en raison de la sécheresse, de l'insécurité, du manque de ressources économiques et de l'exode rural, compromettant gravement les moyens de subsistance des populations.



**L'assistance reçue reste insuffisante** au regard des besoins dans les provinces où la faim est rapportée.

# Analyse des besoins en sécurité alimentaire

Carte | % de localité où la **faim était rapportée la pire qui soit** par les IC au cours des 30 jours précédant la collecte



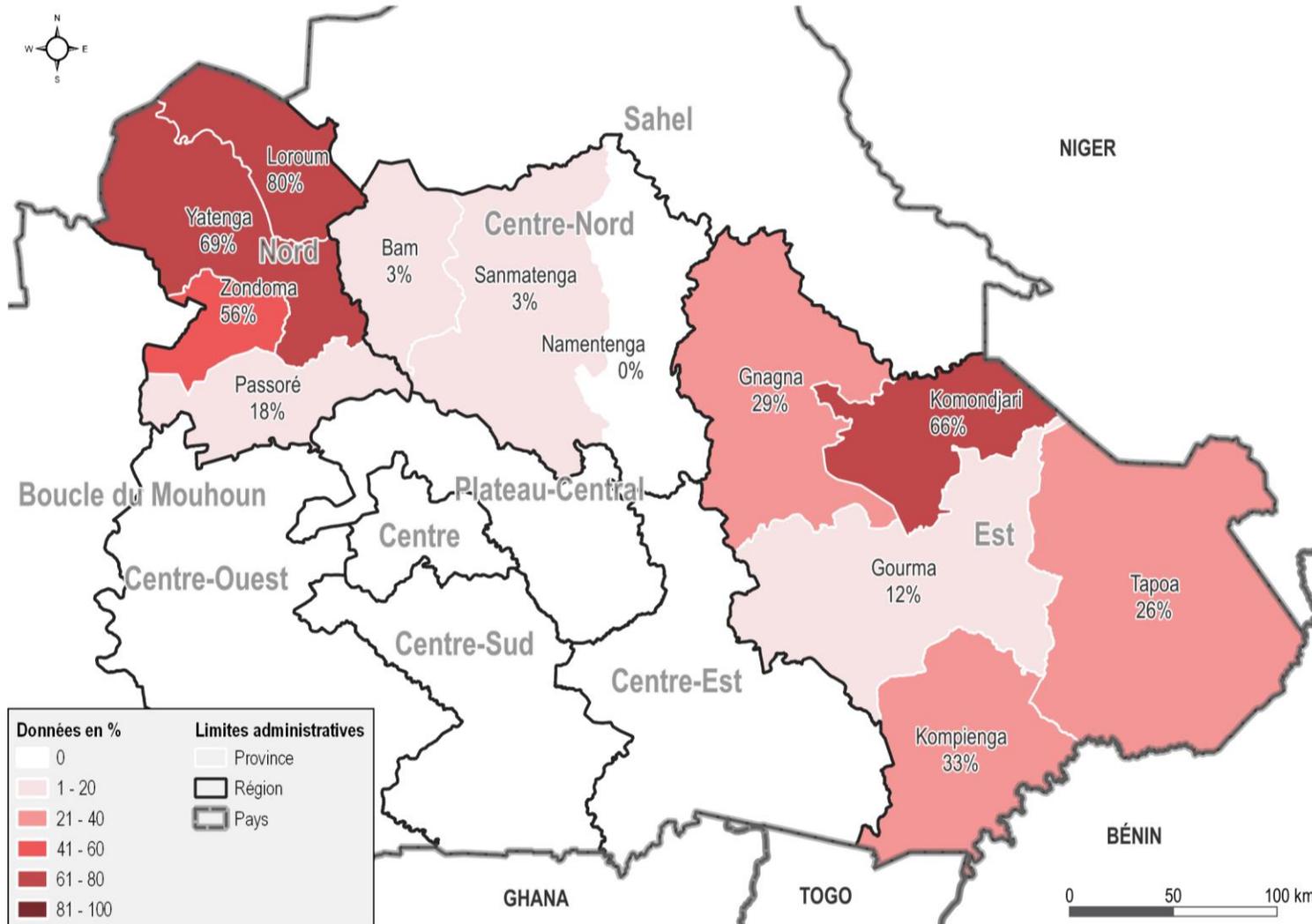
Les **besoins alimentaires** des populations sont très inquiétants dans les provinces du **Loroum** (Nord), de la **Tapoa** et de la **Komondjari** (Est).

Une situation de faim qui est **la pire qui soit** dans 4/21 des localités évaluées dans le **Loroum**, 1/3 des localités évaluées dans la province de la **Kompienga** et 4/19 des localités évaluées dans la **Tapoa**.

**Aucune assistance humanitaire rapportée entre juillet et septembre 2024** dans les localités de la **Kompienga** (3/3), de la **Tapoa** (13/19) et de le **Loroum** (17/21).

# Analyse des besoins en sécurité alimentaire

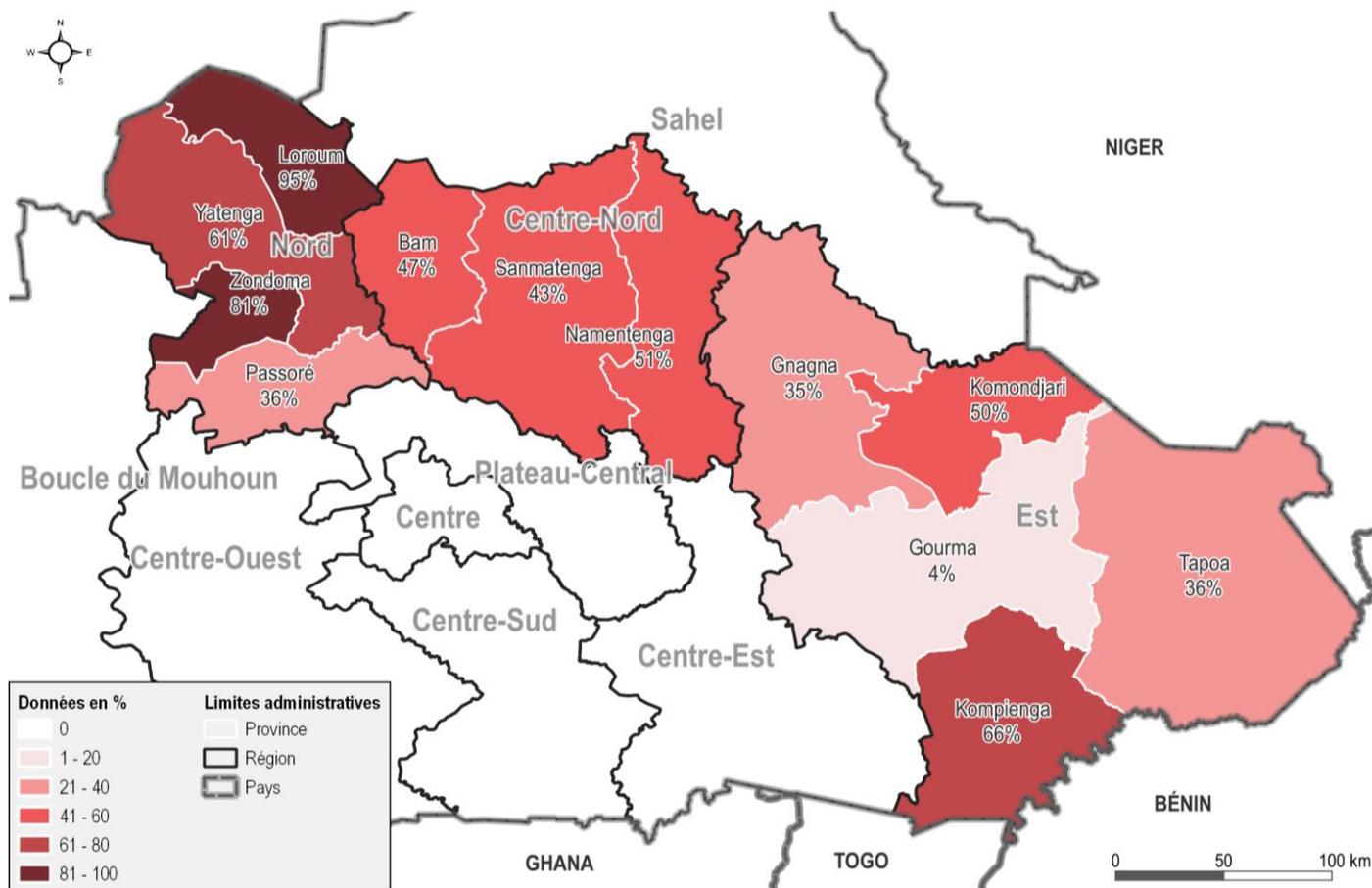
Carte | % de localité où la **faim était rapportée sévère** par les IC au cours des 30 jours précédant la collecte



La **faim sévère** est rapportée par la majorité des populations dans les localités des provinces du **Loroum** (17/21), **Yatenga** (38/55), le **Komondjari** (4/6) et le **Zoncoma** (9/16).

# Adaptation face au manque de nourriture

Carte | % de localités ou des personnes doivent **consommer des aliments sauvages** par manque de nourriture ou d'argent pour en acheter, par province



Pour faire face au manque de nourriture certaines populations ont été contraint d'adopter des stratégies d'adaptation dégradantes, comme la consommation d'**aliments sauvages** qui ne sont pas consommés en temps normal.

Dans la Kompienga et la Tapoa, la **mendicité** était également rapportée dans environ un tiers des localités.

# Adaptation face au manque de nourriture

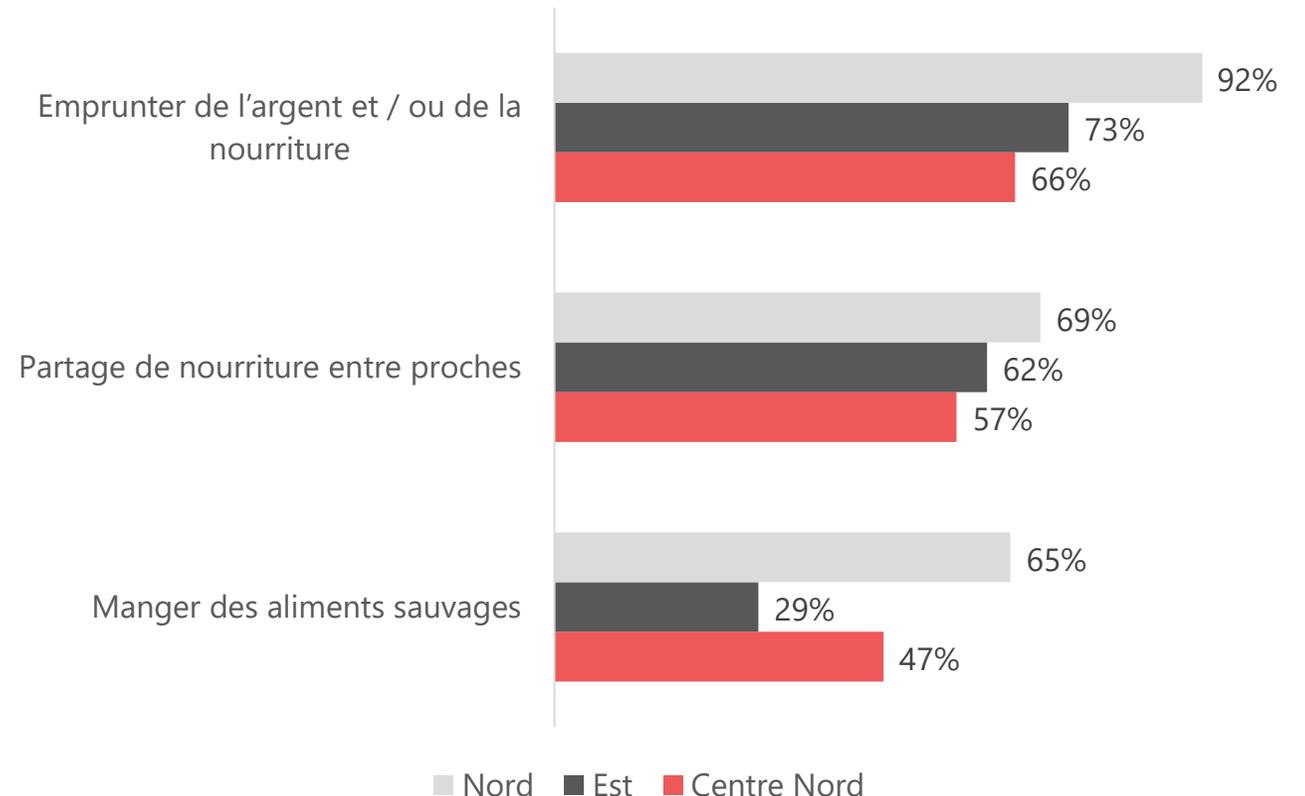
2/3

des localités où la majorité de la population emprunte de l'argent et/ou de la nourriture face au manque de nourriture

Pour faire face au manque de nourriture, les populations ont également recours à d'autres stratégies d'adaptation diminuant leur résilience.

L'emprunt d'argent et/ou de la nourriture est rapporté dans la région du Nord, notamment dans les provinces du **Passoré** (35/38) du **Loroum** (19/21), du **Yatenga** (47/55) ainsi que la **Komondjari** (5/6) dans la région de l'Est. A cela s'ajoute la réduction des dépenses non alimentaires essentielles telles que l'éducation, la santé rapportée dans l'ensemble des localités évaluées dans la province la **Kompienga** (3/3).

Graphique | % de localités selon les trois principales stratégies d'adaptation que certaines personnes de la localité ont fait parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ou d'argent pour acheter de la nourriture au cours des 7 jours précédant la collecte



# Facteurs contribuant à l'insécurité alimentaire



Chocs principalement liés aux **dimensions économiques**, notamment dans l'**Est** (**Gourma, Komondjari, Kompienga**) et au **Nord** (**Passoré, Yatenga, Zondoma**).



Pour la **dimension sécuritaire**, elle est surtout rapportée dans l'**Est** (**Kompienga, Komondjari et Tapoa**) et le **Nord** (**Loroum et Zondoma**).



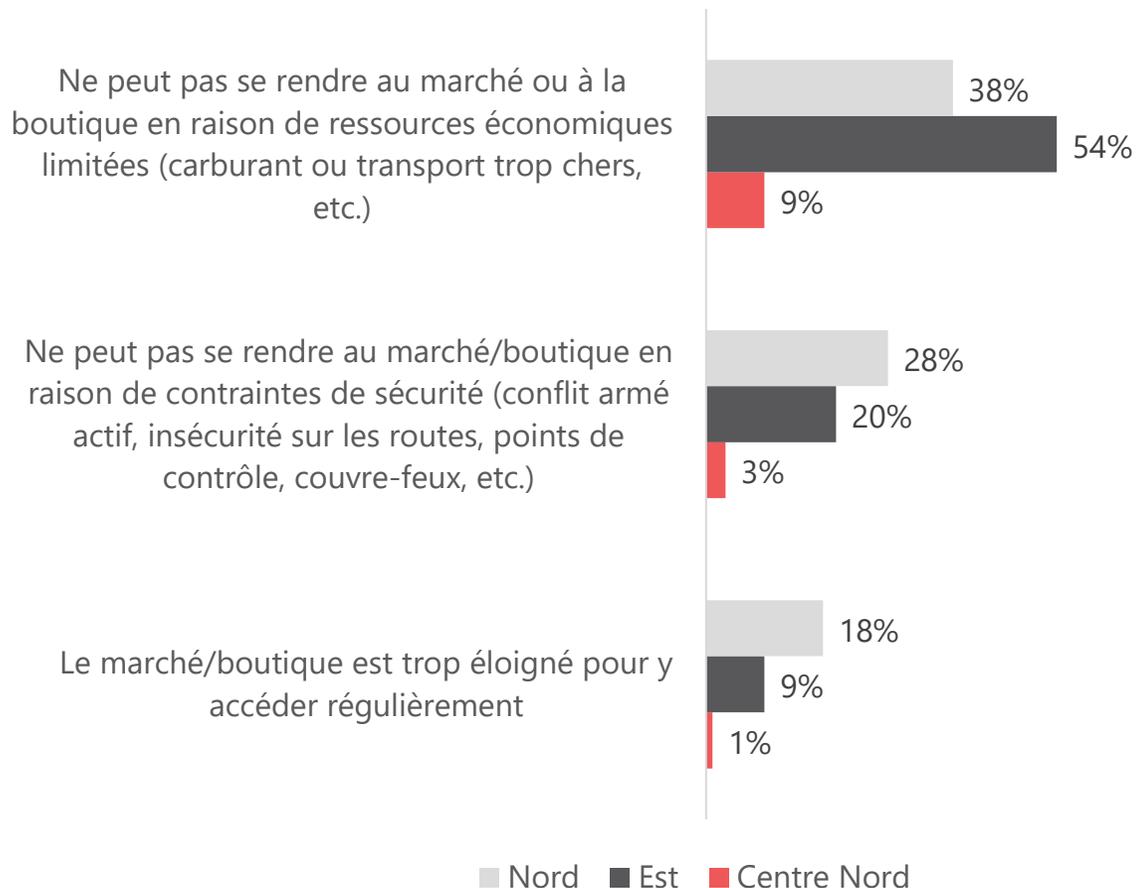
L'impact des chocs est principalement la **perte d'actifs liés aux moyens de subsistance** (cultures, bétail, terres, etc.) tant pour les chocs économiques que sécuritaires. La perte d'actifs tels que les cultures, le bétail et les terres entraînent une insécurité alimentaire, une diminution des revenus et une vulnérabilité accrue des communautés affectées. Dans le Gourma (67%) et le Zondoma (75%) le manque de revenu implique que les **enfants travaillent pour soutenir leurs familles**.

## 4/5

des localités évaluées dans les régions du **Nord** et de l'**Est** où la majorité des populations a subi des **chocs** liés à **l'augmentation soudaine des prix** des produits de base au marché.

# Difficultés d'accès aux marchés

Graphique | % de localités selon les trois principaux problèmes qui rendent difficile l'accès au marché ou à la boutique pour les habitants, par région



Les **ressources économiques limitées** empêchent les populations de se rendre au marché dans le **Loroum** (16/21), le **Gourma** (15/24), la **Komondjari** (4/6), la **Kompienga** (2/3). La **cherté des prix des denrées alimentaires** était également soulignée dans la **Kompienga** (3/3) et le **Zondoma** (16/16).

Les **contraintes sécuritaires** étaient principalement mentionnées dans la province du **Loroum**.

Dans une grande majorité de localités de la province du Loroum (16/19), les populations n'ont pas accès à un marché dans la localité.

# Difficultés dans la pratique de l'agriculture

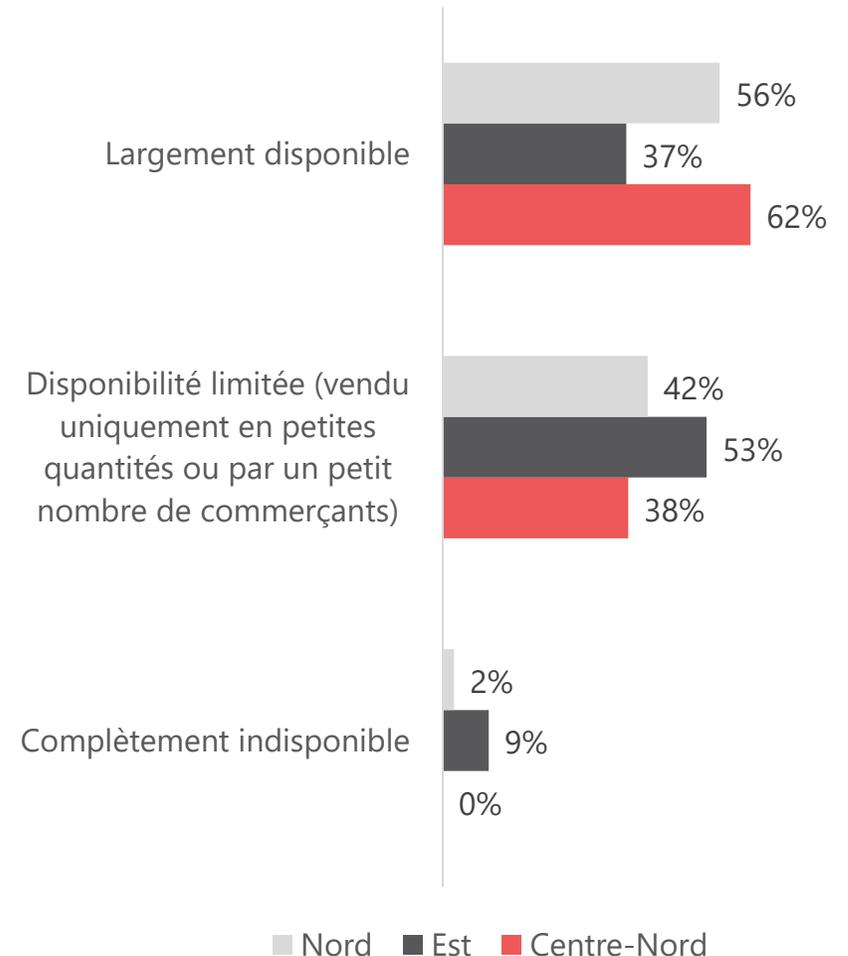
**Beaucoup moins de rendements de cultures de la dernière récolte rapporté** dans 75% des localités évaluées au Nord, 34% à l'Est et 26% au Centre-Nord. Dans 2/3 localités évaluées dans la Kompienga et 2/6 dans la Komondjari, aucune récolte n'avait pu être faite.

En raison de :

- **Sécheresse/pluies irrégulières** - dans 69% des localités évaluées au Nord et 50% des localités évaluées au Centre-Nord
- **Contraintes de sécurité** perturbant la culture/récolte - dans 61% des localités évaluées au Nord et 52% à l'Est
- **Ressources économiques limitées** - surtout dans les localités du Loroum (11/21) et du Yatenga (24/55)
- **Les bras valides ont quitté la localité (exode rurale)** - dans 6/19 localités de la Tapoa et 6/24 dans le Gourma

**La saison des plantations suivante était anticipée difficile dans la majorité des localités de l'Est et du Nord, à l'exception du Passoré, avec l'insécurité dans les champs, le manque d'intrants en raison de contraintes sécuritaires et économiques, et le manque de main-d'œuvre.**

Graphique | % de localités selon la disponibilité actuelle des céréales



# Difficultés dans la pratique de l'élevage

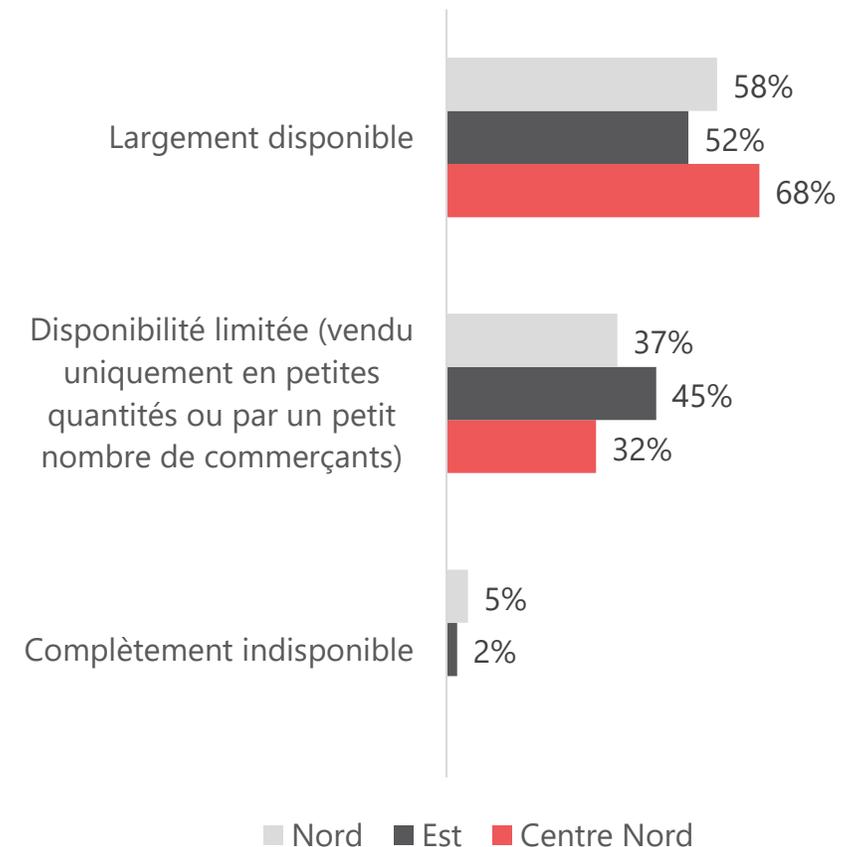
Entre août et septembre 2024, une réduction de plus de la moitié des bétails était observée dans 41% des localités du Nord, 26% à l'Est et 16% au Centre-Nord – notamment dans 18/21 localités évaluées dans le Loroum et 12/19 dans la Tapoa.

En raison de :

- **Mort du bétail par manque de fourrage/d'aliments pour animaux** - dans toutes les localités évaluées dans la Kompienga (3/3)
- **Le pillage du bétail** - dans toutes les localités évaluées de la Kompienga (3/3) et du Loroum (21/21)
- **Le manque de nourriture ou de revenus** poussant à la vente ou l'abattage des animaux - dans toutes les localités de la Komondjari (6/6)

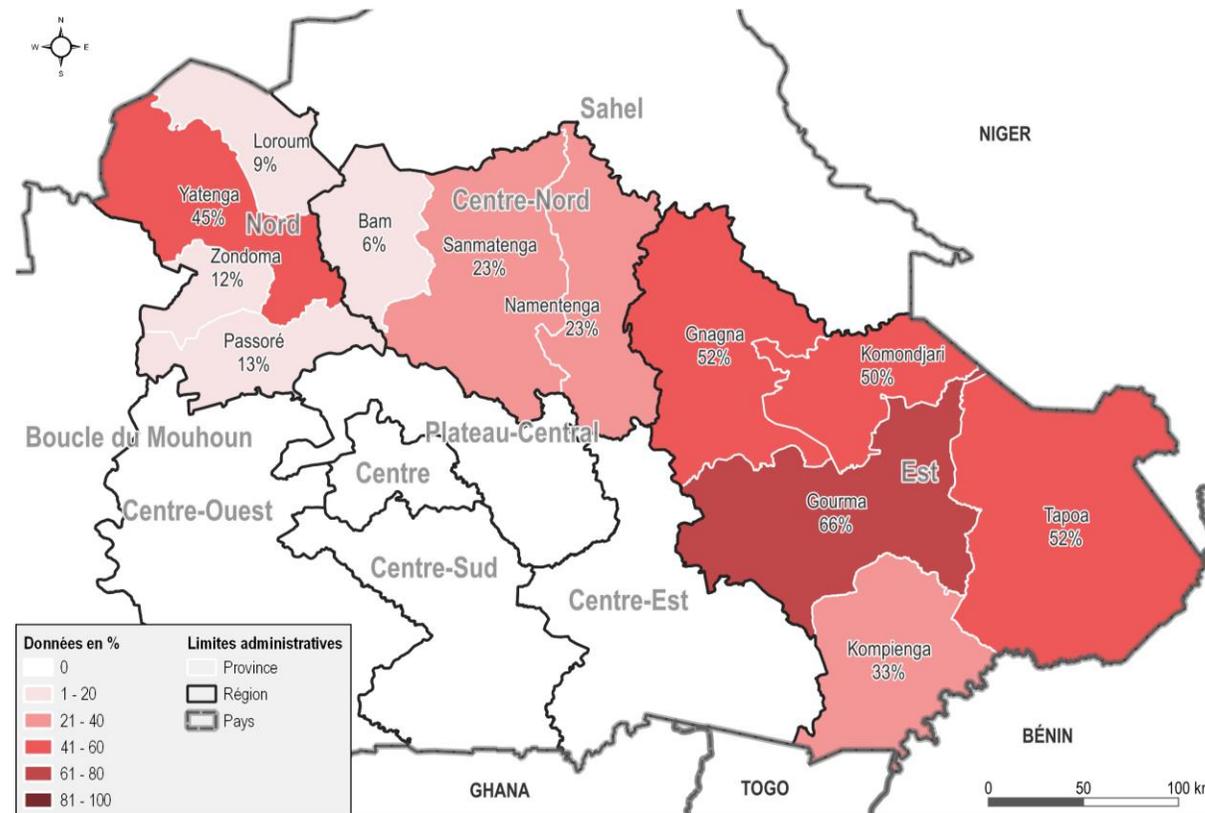
La poursuite ou la reprise des activités d'élevage est limitée par le manque de pâturages/aliments pour animaux trop chers, l'insécurité et les vols de bétail, et le manque de services vétérinaires/maladies animales à l'Est (41%).

Graphique | % de localités selon la disponibilité actuelle des produits d'élevage et pêche



# Adaptation au manque de moyens d'existence

Carte | % de localités où les personnes n'ont pas de revenus, d'argent ou de ressources pour se nourrir ou doivent vendre leurs biens les plus précieux pour éviter de souffrir de la faim



**Principales stratégies pour faire face au manque de revenus, d'argent, ou de ressources pour vivre :**

- **Emprunter de l'argent et/ou de la nourriture**
- **Réduction des dépenses non alimentaires essentielles** telles que l'éducation, la santé
- **S'engager dans des emplois ou des activités génératrices de revenus socialement dégradants, à haut risque, exploitants ou mettant la vie en danger** – particulièrement dans le Loroum (7/21), la Kompienga (1/3) et le Yatenga (29).
- **Enfants qui travaillent pour soutenir les familles** – particulièrement dans le Gourma (16/24) et le Zondoma (12/16)
- **Vendre les derniers animaux femelles de reproduction** – dans la Komondjari (2/6), Kompienga (1/3), Yatenga (17/55), Tapoa (5/19)

**Stratégies d'urgence**

# A propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'Acted et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre [site internet](#).



[Accéder aux analyses](#)



S'abonner à la [newsletter d'IMPACT](#)  
Burkina Faso

**REACH** Informing  
more effective  
humanitarian action